



*Affectueux souvenirs  
de Dalida*

## Sous les strass le désespoir

*Le 3 mai 1987, Dalida met fin à ses jours. Sa fidèle compagne, la gloire, n'aura pas suffi à combler le vide d'une existence jalonnée de drames. Le public l'attendait dans la salle, la solitude dans les coulisses.*

Le Caire, 17 janvier 1933 : Dalida, de son vrai nom Yolande Gillioti, voit le jour. A la mort de son père, un Calabrais premier violon de l'Opéra du Caire où il avait émi-

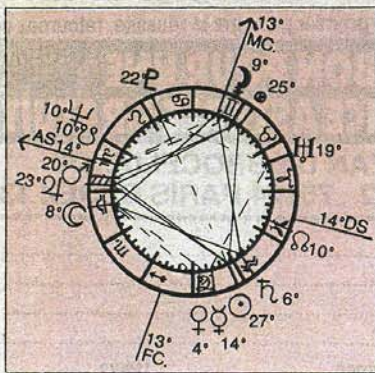
gré, la petite fille n'a que douze ans. Dès lors, sa mère, Philomena d'Alba, s'occupe seule de ses fils et de Yolande. Celle-ci fréquente une école de sœurs à Choubrah (Neptune en XII = la religion). Très jeune, Yolande subit une opération des yeux. Ce ne sera pas la dernière... (karma neptunien « le flou » en XII = l'hôpital ; la Maison XII représente aussi les épreuves, les frustrations. Ses camarades d'école la mettent en quarantaine et la surnomment « Yolande quatre z'yeux ». Heureusement, Vénus, Mercure et le Soleil en Capricorne veillent et renforcent Saturne. Cette dernière planète est également valorisée par sa présence en Verseau, son deuxième domicile, et par sa conjonction au Soleil. Le Temps — Kronos — symbolisé

par Saturne, œuvrera pour Yolande, lui conférant énergie, ténacité et courage. Pas à pas, elle gravira les marches du succès et deviendra une star : Dalida !

Pour l'heure, elle est élue Miss Egypte en 1954 (Uranus et Jupiter au sextile de Jupiter natal, maître du Nœud Nord). A vingt et un ans, elle joue plusieurs petits rôles au cinéma, puis s'envole seule (Saturne = la solitude) pour Paris où elle atterrit un soir de Noël. Actrice sans rôle, elle se produit en désespoir de cause au cabaret « La Villa d'Este ». La chance lui sourit de nouveau avec Bruno Coquatrix qu'elle rencontre en participant aux « Lundis de l'Olympia ». Elle chante « Etranger au Paradis ». Lucien Morisse et Eddie Barclay sont dans la salle, complètement séduits par la jeune chanteuse. Le premier deviendra son mari ; le second lui signe immédiatement un contrat. Deux années plus tard, c'est la gloire avec « Bambino ». Dalida n'a que vingt-trois ans. Saturne préside toujours à son succès en formant un sextile au Soleil (Saturne = Kronos — le temps — et « Bambino » = l'enfant, le plus jeune).

« Elle en a dans le ventre, c'est une gagnieuse ! » s'exclame Edith Piaf. « Tu es une vraie star, et ce qui fait les stars, ce ne sont ni les lumières, ni les paillettes, c'est le travail » précise plus tard Lesler Wilson, rencontré aux USA.

Gagnante, Dalida l'a été grâce aux magnifiques trigones de Mars-Soleil et de Jupiter-Soleil à la Part de Fortune (énergie constructrice amenant la gloire et l'épanouissement), et celui de la Lune à Saturne et au M.C. (Lune = bons contacts avec le public ; Saturne = qui dure par un travail acharné). Certes, le destin s'était rangé à ses côtés avec la rencontre de Lucien Morisse, directeur artistique d'Europe 1. Mais après son divorce, elle dut défier ses détracteurs pour leur prouver qu'elle pouvait s'imposer seule. Sa puissance de travail, sa ténacité eurent raison de ses ennemis. Malgré une vie affective décevante, elle sut forger un succès de plus de trente ans, en vendant plus de 80 millions de disques.



17 janvier 1933, 21 h, Le Caire



## Astrologie karmique

**Nœud Sud** — *En Vierge proche de Neptune — en Maison XII — Vie antérieure passée dans un milieu clos, caché, occulte ou religieux en fonction de la création, des enfants ou des arts. Probablement, lourdes dettes karmiques car Mercure, Régent karmique, est en mauvais aspects.*

**Nœud Nord** — *En Poissons — Maison VI — Neptune Régent karmique. Vie actuelle en relation directe avec la vie antérieure (Neptune commun aux deux incarnations). Evolution dans un groupe artistique, ésotérique ou religieux. Neptune en Maison XII = hospitalisations, opérations, épreuves ou isolement. Neptune Maître de VI : dans le travail ; Maître de VII : dans le mariage.*

## Revers de la médaille : sa vie affective

La conjonction Soleil-Saturne en Maison V annonce des frustrations affectives et des problèmes pour avoir des enfants. Le Régent karmique Neptune en Maison XII — celle des épreuves — renforce ces tendances d'autant plus que Neptune est maître de VII = le mariage. L'union de l'artiste avec Lucien Morisse ne dure que six ans. En 1962, ils divorcent. Dalida a 29 ans (transit de Saturne sur lui-même en V). Quelques années plus tard, premier drame : Lucien Morisse se suicide. Le 27 février 1967 (déjà un dimanche), Dalida tente elle aussi de mettre fin à ses jours. Uranus passait, comme le 3 mai 1987, en mauvais aspect de Jupiter natal, Régent karmique maître de la IV = la fin de la vie. Pluton était en conjonction céleste avec Uranus, et Saturne-Lune Noire formaient une opposition à ce même Jupiter (Saturne 20 ans plus tard était, lui-aussi, en mauvais aspect de Jupiter, décidément le gouverneur du karma).

Cette même année 1967, Dalida chante « Ciao, Amore, Ciao » (Au

revoir mon amour, au revoir), en souvenir de Luigi Tenzo, un jeune chanteur italien pour qui elle avait eu un coup de foudre au festival de San Remo. Il s'était tiré une balle dans la tête, craignant une déception amoureuse. Si, dans les années 70, Dalida devient l'une des premières chanteuses françaises en interprétant les œuvres de Legrand, Sardou, Lama, Ferré... en revanche, sa vie sentimentale est toujours aussi tragique. En 1974, elle aime le beau comte de Saint-Germain (ou plutôt Richard Chaufray) qui fera de la prison et finira, lui-aussi, par se suicider en 1983 (Pluton, Hadès dieu des Enfers — le secret, le caché — au carré du Soleil de Dalida).

## Le sort s'acharne sur elle

Pourtant, Claude Manceron écrit : « Elle a été de ceux, très rares, que la souffrance ne conduit pas à l'aigreur, mais à la générosité ». Cette beauté intérieure, elle la portait sur son visage et son corps encore parfaits à 54 ans. La grande littérature de Dostoïevski à Dante et la psychanalyse de Freud à Jung l'ont sans doute aidée à traverser ces années de solitude, malgré les quolibets d'un entourage mal intentionné. La star « cherchait ses propres maux dans les mots des autres » explique G. Martin Chauffier. Incognito, entre 1972 et 1975, Dalida se rendait régulièrement à la Sorbonne, en auditeur libre. Mais même la lecture de Teilhard de Chardin et ses séjours en Inde n'eurent pas raison de son mal de vivre. Le Régent karmique Neptune en XII aurait pourtant laissé entrevoir un équilibre possible grâce à l'ésotérisme ou la religion (Neptune positif). Hélas, l'emprise de Jupiter était sans doute trop forte : « Dalida a tenté de dissimuler sous les strass et les lasers, le stress de son impitoyable solitude » précisait le chanoine Torel qui avait accepté de donner sa bénédiction à la star. Sans doute aurait-il fallu à Dalida plus de certitude religieuse (Neptune positif) pour combattre les raz-de-marée de désespoir et

## Graphologie planétaire

**Terre** — *Le graphisme pâteux aux lettres « boueuses » (trait trop nourri) est typique des signes de Terre comme le Capricorne. Il dénote l'attachement aux valeurs de la Terre : sens du quotidien, épanouissement dans une organisation confortable et goût des plaisirs de la vie.*

**Vénus** — *Le Maître de l'Ascendant Vierge est Mercure conjoint à Vénus. Par complexe d'identification à celui-ci, Vénus prend la première place : elle devient une des dominantes. L'écriture régulière de forme, de direction, de dimension et légèrement inclinée à droite, avec des guirlandes (les n et les m faits comme des u) reflète une nature sentimentale avec un besoin constant d'affection.*

**Lune** — *La forme foetale du D de Dalida montre que l'artiste éprouvait la nécessité de se réfugier dans un lieu clos à l'abri des remous.*

**Uranus** — *Les lancements des t (énergie combative et nerveuse) et cette grande écriture (originalité) sont du ressort d'Uranus « singleton » ou « isolé » dans le thème astral (donc plus fort). En Maison VIII (la mort) il reflète des tensions difficiles à supporter, pouvant éventuellement provoquer la mort par accident (mauvais aspects).*

**Pluton-Lune Noire** — *Les pochages (les o, e, a remplis d'encre) liés à la Lune Noire valorisée au M.C., indiquent l'angoisse et les remises en question difficiles.*

suicides successifs autour d'elle (Neptune négatif). N'habitait-elle pas une maison hantée par le souvenir de Louis-Ferdinand Céline qui y avait composé une partie de « Voyage au bout de la nuit » ? Que le fleuve Léthée emporte cette princesse égyptienne vers les pays où mort et survie ne font qu'une. Françoise COLIN